

DOSSIER DE PRESSE

Dans les collections de la BnF

MUSÉE des | 23 nov. 19
BEAUX-ARTS | 24 fév. 20

Chefs-
d'œuvre
romans de

aint- Martial de Limoges

#SaintMartialLimoges



BnF

Avant-propos

À l'occasion de l'exposition « Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges », la Ville de Limoges est heureuse de s'associer à la Bibliothèque nationale de France (BnF) pour présenter, du 23 novembre 2019 au 24 février 2020, au musée des Beaux-Arts de Limoges quatorze manuscrits enluminés provenant de la bibliothèque médiévale de l'abbaye.



Statuette d'ange monté en reliquaire, détail Limoges, 1120-1140. Musée des Beaux-Arts de Limoges, inv. 2004.D1.1 (dépôt de la commune de Saint-Sulpice-les-Feuilles) / © BAL/Cl. C. Abad

Ces pièces inestimables sont exposées aux côtés de sculptures dont d'imposants vestiges lapidaires. Collectés dès le milieu du XIX^e siècle par la Société archéologique et historique du Limousin (à l'origine du musée des Beaux-Arts de Limoges) ou acquis plus récemment, ces éléments qui sont habituellement conservés en réserve sont également accompagnés par divers objets d'art (châsses et reliures émaillées) et quelques documents historiques généreusement prêtés par d'autres institutions.

Grâce aux fructueux échanges qui ont pu être menés entre ce grand établissement national et le musée des Beaux-Arts de Limoges, s'est donc bâti un parcours d'exposition ambitieux visant à mettre en valeur le riche patrimoine de l'ancienne abbaye démantelée sous la Révolution. **Cette présentation temporaire permet d'évoquer l'âge d'or de Saint-Martial, foyer religieux, intellectuel et artistique important de l'époque romane (X^e - XII^e siècles),** mais aussi les fouilles entreprises à la demande de la Ville, entre 2014 et 2016, place de la République. Celles-ci ont révélé aux Limougeauds un passé enfoui et pour beaucoup insoupçonné.

La Ville de Limoges espère que les splendeurs de pierre, de parchemin et d'émail exposées cet hiver au musée des Beaux-Arts vont contribuer à replacer l'abbaye Saint-Martial de Limoges à sa juste place, celle d'un centre de création artistique majeur du Moyen Âge européen.



{ BnF

Sommaire

3 thématiques

4 « Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges »

6 L'abbaye Saint-Martial

8 Saint-Martial : un essor exceptionnel (X^e-XII^e siècles)

9 La spiritualité à Saint-Martial

11 Le monde de la couleur

13 La résurgence contemporaine de Saint-Martial

15 Lexique

16 Un ouvrage édité à cette occasion

17 Autour de l'exposition et de Saint-Martial de Limoges

23 Informations sur l'exposition

24 La Bibliothèque nationale de France

25 Le musée des Beaux-Arts de Limoges

26 Les partenaires



BnF

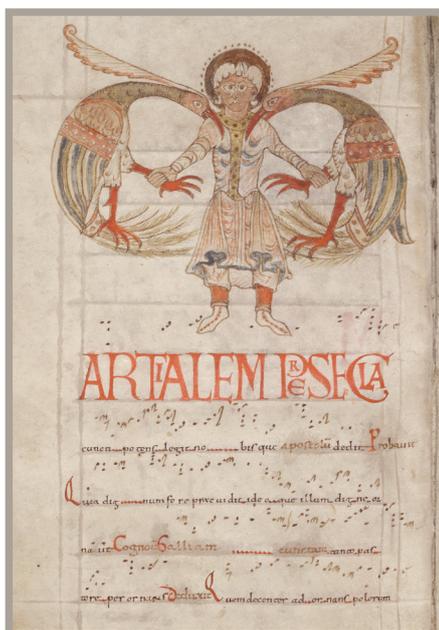
Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges

Un partenariat entre la Ville de Limoges et la BnF

La Ville de Limoges, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), organise du 23 novembre 2019 au 24 février 2020, l'exposition « Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges » au musée des Beaux-Arts de Limoges. Elle s'inscrit dans le cadre du cycle de présentations d'œuvres hors-les-murs intitulé « Dans les collections de la BnF ». Cette exposition, dédiée aux activités artistiques liées à Saint-Martial de Limoges se décompose en trois thématiques (l'essor exceptionnel de Saint-Martial du X^e au XII^e siècle, la spiritualité, le monde de la couleur).

Un prêt exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France

À cette occasion, la Bibliothèque nationale de France a exceptionnellement accordé le prêt de **quatorze manuscrits médiévaux (IX^e-XII^e siècles) provenant de l'ancienne abbaye Saint-Martial de Limoges**. Conservées pour la plupart depuis 1730 dans les collections de la Bibliothèque royale, ces pièces de choix illustrent l'histoire de son *scriptorium*^{*p.15}, à l'époque romane. Ces ouvrages précieux et uniques, destinés aux célébrations chrétiennes, vont de ses débuts (Première Bible de Saint-Martial, Lectionnaire de Saint-Martial...), jusqu'à son âge d'or (Seconde Bible de Saint-Martial, Vie de saint Martial...), en passant par l'évocation des autres foyers de production apparentés (Sacramentaire de la cathédrale Saint-Étienne de Limoges, Tropaire-prosier d'Auch).



LATIN 1121 - f. 28V ©Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits



« Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges », la célébration d'un millénaire

À présent que l'abbaye vient de célébrer son millénaire (1018-2018) et que des vestiges archéologiques ont resurgi au cœur de Limoges, sur la place de la République, confirmant le caractère exceptionnel de ce monument, le musée des Beaux-Arts de Limoges a souhaité, avec le soutien de la Ville et de la BnF, **rassembler sous la forme d'une exposition différents témoignages artistiques de l'abbaye au temps de sa prospérité. Une sélection de manuscrits est ainsi mise en regard avec des chapiteaux et divers objets dont des émaux champlevés** - leur essor fulgurant en Europe vers 1200 est dû en grande partie à des commandes de l'abbaye pour ses prieurés - soit au total une quarantaine de pièces. Le parcours s'organise **en trois séquences - Saint-Martial : un essor exceptionnel (XI^e-XII^e siècles), la spiritualité : liturgie et musique, le monde de la couleur** - et est complété par un documentaire présentant les dernières fouilles archéologiques menées sur le site de l'abbaye et par une évocation des techniques de l'enlumineur, du sculpteur et de l'émailleur.

Un ouvrage édité à cette occasion

L'exposition « Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges » est assortie d'un ouvrage accueillant des contributions thématiques de spécialistes adressées à un large public. Il permettra d'offrir une synthèse renouvelée sur la richesse de la production artistique de Saint-Martial, de l'architecture à la musique, en passant par la sculpture, l'enluminure et les émaux, et cela à la lumière des recherches récentes (plus d'informations p.16).

Des visites guidées, ateliers, concert et conférences pendant 3 mois

Autour de l'exposition de nombreuses animations seront organisées par le musée des beaux-Arts de la Ville de Limoges : **visites guidées et inédites, un concert présentant une sélection de pièces musicales autour de l'École de Saint-Martial le 1^{er} décembre, un cycle de conférences en janvier...** Enfin, en plus des animations jeune public, **trois rencontres avec les artistes et professionnels du monde de l'émail, de l'enluminure et de la sculpture**, pour s'y essayer ou pour parler de leur pratique et vécu personnel en écho à l'héritage historique de l'abbaye Saint-Martial, ces rencontres seront ensuite suivies d'un atelier de pratique artistique : « L'esquisse du Samedi ». (plus d'informations p.23)

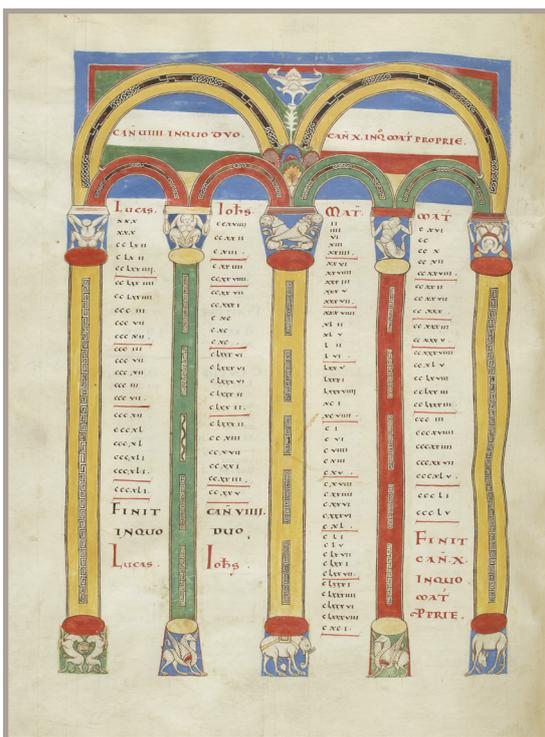


L'abbaye Saint-Martial

Un important centre de création de l'Europe médiévale

L'exposition « Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges » présente, à la lumière des recherches les plus récentes sur le sujet, **l'une des périodes les plus florissantes de l'abbaye Saint-Martial qui a été, du X^e au XII^e siècle, l'un des foyers religieux, intellectuels et artistiques majeurs de l'Europe.** En effet, la position stratégique de l'abbaye au centre de la France, sur l'une des voies menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, et la réputation de son premier évêque, saint Martial, dont elle conservait les reliques et qui venait d'être promu au rang d'apôtre, ont contribué à un développement que renforcèrent ensuite son rattachement à l'ordre clunisien en 1062 et la présence de figures marquantes comme le célèbre Adémar de Chabannes (988/989-1034) ou l'abbé Adémar de Laurière (1063-1114).

La destruction totale de la basilique du Sauveur et de ses bâtiments conventuels^{*p.15} entre la Révolution et l'Empire rend délicate toute tentative d'évaluation précise de la puissance et du rayonnement de Saint-Martial durant une grande partie du Moyen Âge. Toutefois, **la quarantaine de chapiteaux mis au jour lors de divers chantiers de fouilles, entre le milieu du XIX^e siècle et la fin des années 1990, et les quelque 200 manuscrits subsistants offrent de tangibles et éclatants vestiges de la vitalité créatrice de l'abbaye, qu'il s'agisse de l'architecture, de la sculpture, de la production intellectuelle, de la peinture ou de la musique.**



Latin 8 II - f. 171 ©Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits



{ BnF

Une intense recherche scientifique depuis les années 1950

Avant l'exposition « Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges », seule une exposition a été dédiée à l'ensemble de l'activité artistique de Saint-Martial, en 1950 (*L'art roman à Saint-Martial de Limoges. Les manuscrits à peintures. Historique de l'abbaye. La basilique*, Limoges, musée municipal, 1950). Dans le sillage de cette exposition se développa une intense recherche scientifique qui renouvela l'état des connaissances. En témoignent l'ouvrage de Danielle Gaborit-Chopin sur *La décoration des manuscrits à Saint-Martial de Limoges et en Limousin du IX^e au XII^e siècle* (Paris, Genève, 1969), l'exposition monographique *Splendeurs de Saint-Martial de Limoges au temps d'Adémar de Chabannes* (Limoges, musée municipal de l'Évêché, 1995) organisée par Véronique Notin et les récents colloques *Saint-Martial de Limoges. Ambition politique et production culturelle* en 2005 (dont les actes ont été publiés en 2006 sous la direction de Claude Andrault-Schmitt), *Saint-Martial de Limoges. Millénaire de l'abbatiale romane 1010-2018* (Limoges, 2018) et *Le rayonnement des arts au Moyen Âge. Réflexions sur le manuscrit aquitain Paris, BnF latin 1139* en 2019 (co-organisé par la BnF, l'IRHT - Institut de recherches et d'histoire des textes - et la Fondation Gulbelkian), pour ne citer que ces exemples.



BnF

Saint-Martial : un essor exceptionnel

(X^e-XII^e siècles)



Chapiteau à décor de chérubins Arc. L. 50 ©cl. J.-F. Amelot

Voici plus de mille ans, en 1018, commençait la construction de la principale église située au cœur de Saint-Martial, la basilique romane du Sauveur, l'un des édifices les plus emblématiques du XI^e siècle. Le prestige de cette abbaye reposait sur la réputation du premier évêque de Limoges, Martial, personnage ayant vécu au détour des III^e-IV^e siècles, dont elle conservait les reliques. Depuis 855, année au cours de laquelle sa basilique primitive aurait servi de cadre au couronnement et au sacre d'un roi d'Aquitaine, elle s'efforçait de le faire reconnaître comme le grand protecteur des princes Aquitains.

En 994, les foules de pèlerins témoignaient du pouvoir de ce saint, puissant intercesseur auprès de Dieu : la présentation (ou ostension) de ses reliques n'avait-elle pas sauvé la population d'une terrible épidémie ? À la suite de ce « miracle des Ardents », **la reconstruction de cet important monastère urbain, stratégiquement positionné au centre de la France, sur l'une des voies menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, s'est donc imposée.**

L'abbatiale en chantier

L'ouverture du chantier de la nouvelle abbatiale, vers 1017-1018, est aussi dictée par la volonté de promouvoir la notoriété de saint Martial. En 1028, la cérémonie de dédicace de la basilique du Sauveur précède en effet de peu son élévation au rang d'apôtre, c'est-à-dire de disciple direct de Jésus-Christ. Ce « statut » fut obtenu grâce à l'ardeur obstinée d'Adémar de Chabannes (988/989-1034), brillant lettré de l'abbaye.

Cette première phase de travaux (1018-1028) a concerné le chevet, caractérisé par un déambulatoire à chapelles rayonnantes - l'un des plus précoces de l'âge roman - et les parties basses du clocher-porche. Après 1043, un incendie conduit à lancer un voûtement en berceau (transept et trois travées orientales de la nef, haut vaisseau contrebuté par des tribunes). Après 1062, sous l'influence de l'ordre de Cluny, les voûtes des travées occidentales sont décorées de peintures et les bâtiments monastiques sont édifiés jusqu'en 1114. **Cette construction, aussi bien d'ordre monumental qu'hagiographique**^{*p.15}, **s'achève, le 30 décembre 1095, avec la consécration de l'église par le pape Urbain II** et la reconnaissance de l'apostolicité^{*p.15} de saint Martial, évangéliste des Aquitains. Pour autant, ce long chantier n'empêche pas les activités intellectuelles de l'abbaye de se développer durant cette période : les précieux manuscrits réalisés par ses copistes, chefs-d'œuvre d'enluminure, en attestent brillamment.



BnF

La spiritualité à Saint-Martial

Liturgie et musique

Les reliques du premier évêque de Limoges, exposées sur l'autel principal de la basilique du Sauveur, et son tombeau, qui se trouvait dans l'église Saint-Pierre-du-Sépulcre, attiraient des foules de pèlerins dont il s'agissait de canaliser le parcours au sein du sanctuaire. **La promotion du culte martialien et des autres saints dont l'abbaye possédait des reliques s'est accompagnée d'une intense activité liturgique et musicale dont témoignent les nombreux manuscrits copiés**, entre le milieu du X^e siècle et le début du XII^e siècle, dans son *scriptorium*, atelier ayant pu se trouver à proximité du cloître. **Les catalogues successifs de la bibliothèque de Saint-Martial, riche de près de 450 volumes au début du XIII^e siècle**, montrent que ces manuscrits tiennent une place importante dans la vie spirituelle de l'abbaye, laquelle résonnait de musique.



Plat de reliure d'un évangélaire, manuscrit Smith-Lesouef ©Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits



BnF

L'abbaye Saint-Martial, un foyer de création

Ces manuscrits sont destinés à la célébration du culte, tels les sacramentaires^{*p.15}, les autres servent à la lecture quotidienne au réfectoire, tels les lectionnaires^{*p.15} ou à l'embellissement de la liturgie par la musique, tels les tropaires^{*p.15} et prosaires^{*p.15}. Conservés en grand nombre, ces derniers montrent, par l'abondance et la diversité des pièces chantées et les neumes^{*p.15} de type aquitain, signes de notation musicale qui les accompagnent, que **Saint-Martial était un foyer de création particulièrement fécond, ainsi qu'un creuset des traditions musicales régionales, comme le suggère la présence à Limoges de manuscrits provenant d'autres centres aquitains.**

Adémar de Chabannes, qui avait acquis de solides compétences dans le domaine musical, vraisemblablement auprès de son oncle Roger (mort en 1025), dignitaire de Saint-Martial dont il était le chantre, est intervenu dans plusieurs manuscrits, qu'il s'agisse de la notation neumatique^{*p.15} ou de la composition de nouvelles pièces liturgiques en l'honneur de leur saint tutélaire. Sur le plan artistique, plusieurs tropaires^{*p.15} se distinguent par leur iconographie particulièrement originale qui se rattache à la performance musicale. Tandis que diverses figures animales et humaines mettent l'accent sur la vocalisation de la musique, d'autres évoquent, par leurs contorsions, l'engagement du corps dans le chant et, plus largement, le monde des acrobates et des jongleurs dont se sont, par ailleurs, largement inspirés les sculpteurs de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France.

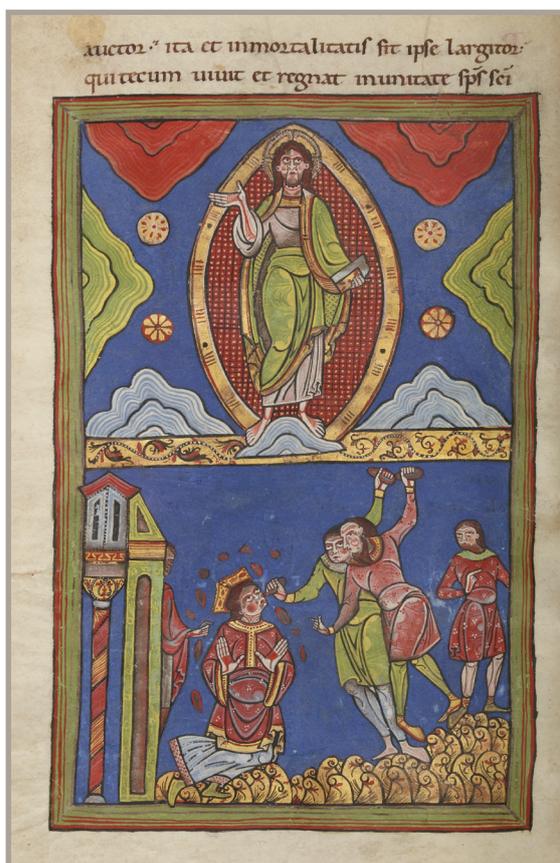


BnF

Le monde de la couleur

L'apogée de l'activité artistique de Saint-Martial se situe durant les dernières décennies de l'abbatit d'Adémar de Laurière (1063-1114). Cet abbé clunisien, grand amateur d'art, a commandé de nombreux objets précieux destinés à enrichir le trésor monastique de l'abbatiale. Il fait reconstruire et orner de fresques plusieurs bâtiments de l'abbaye, dont la basilique, et favorise la production enluminée du *scriptorium*, en y attirant notamment des artistes bourguignons. Les quelques spectaculaires chefs-d'œuvre qui sont produits pendant cette période, comme la *Seconde Bible* ou la *Vie de saint Martial*, reflètent l'influence de l'art pictural qui était pratiqué à Cluny, avec ses teintes saturées, ses aplats de peinture couvrante, ses matériaux luxueux et un traitement monumental des figures.

Ces caractéristiques se combinent avec le style aquitain propre à Saint-Martial qui se manifeste avec éclat chez le maître principal de la *Seconde Bible* comme chez les artistes qui lui sont apparentés. L'artiste du somptueux *Sacramentaire de la cathédrale Saint-Étienne* se rattache lui aussi à ce courant, en faisant de **la couleur un élément essentiel de ses compositions et en s'inspirant d'autres domaines artistiques, comme la peinture monumentale, le vitrail, l'orfèvrerie ou l'émail.**



LATIN 9438 - f. 20V ©Bibliothèque nationale de France,
département des Manuscrits



Une contribution au rayonnement de la ville de Limoges

Cet art prend justement son essor à Limoges au moment du déclin des enlumineurs du *scriptorium*, dès les années 1120-1140. Au cours de la seconde moitié du XII^e siècle, plusieurs ateliers d'orfèvres émailleurs, sans doute localisés aux portes de Saint-Martial, vont bénéficier du passage des pèlerins mais aussi de commandes religieuses. De multiples objets - châsses reliquaires, éléments destinés à parer les autels, reliures d'évangélistes, crosses, etc. - pouvaient en effet être appréciés, à la fois en raison de leur aspect chatoyant qui associait le cuivre doré à l'azur, mais aussi du fait de leur prix de revient inférieur à celui des métaux précieux. Le rôle d'Issembert Escoblart a dû être déterminant dans cet engouement puisque l'on sait qu'il commanda des émaux, d'abord en tant que prieur de Saint-Martial de Ruffec (Indre) puis comme abbé de Saint-Martial de Limoges (1174-1198). **L'opulente abbaye aurait ainsi contribué indirectement à la prospérité de l'Œuvre de Limoges et au rayonnement artistique de la ville, en soutenant ce négoce pour son propre compte ou celui de ses nombreux prieurés.**



La résurgence contemporaine de Saint-Martial

Les fouilles archéologiques

La Révolution passée, les ruines de l'ancienne abbaye qui pouvaient subsister sont remblayées et nivelées en 1806, afin de transformer cette aire de désolation en place publique. Là où se trouvait jadis la nef de la basilique du Sauveur, est percée la rue Saint-Martial qui prolonge la rue du Clocher ainsi dénommée, car ayant naguère menée à son clocher-porche. Son souvenir s'estompe pourtant, malgré des trouvailles récurrentes chaque fois que de nouvelles constructions obligent à donner des coups de pioche dans ce périmètre urbain (1837, 1844, 1892, 1914...).



Chapiteau à décor de crosses, Limoges, 2^e tiers du XI^e siècle.
Musée des Beaux-Arts de Limoges, inv. Arc. L. 211
© Cl. J.-F. Amelot

Une exploration archéologique menée par la SAHL en 1959

En 1959, à l'initiative de la Société archéologique et historique du Limousin (SAHL) et avec l'accord de la Ville, une exploration archéologique est conduite sur ce site, avant la construction d'un parc de stationnement souterrain. **Ces fouilles permettent de retrouver, de 1960 à 1962, des vestiges de « mausolées » antiques (III^e-IV^e siècles) contenant les sarcophages présumés de Martial et de ses deux compagnons.** Puis, en 1963-1964, ce sont ceux des églises Saint-Pierre-du-Sépulcre et Saint-Benoît ainsi qu'une aile du cloître gothique qui sont redécouverts. En 1968, la crypte archéologique est aménagée et ouverte, une première en France. Des investigations se poursuivent, de 1971 à 1973, apportant des informations sur cette nécropole paléochrétienne.



Reprise des études documentaires et fouilles d'Éveha

En 2006, à la demande de la Ville de Limoges, la société privée d'archéologie préventive Éveha reprend les études documentaires et réalise des tranchées, en 2010 et 2012, à l'occasion de travaux. **En 2014, à la suite d'un nouveau sondage mettant au jour des éléments remarquables de l'ancienne abbatale, une fouille programmée, soutenue par la Ville de Limoges, est autorisée par le Service régional d'Archéologie de Nouvelle-Aquitaine qui en assure le contrôle scientifique.** Au cours des étés 2015 et 2016, devant un large public de curieux, les archéologues d'Éveha font alors resurgir les spectaculaires fondations du chevet (1018-1028) de la basilique (élévation de plus de 3 mètres de haut) mais aussi des vestiges notamment carolingiens.

Si la première phase de réaménagement de la place de la République à Limoges est en voie d'achèvement, de nouvelles fouilles, prévues l'été prochain, devraient encore affiner la connaissance de ce secteur. Histoire à suivre...



Lexique

Apostolicité : caractère de ce qui remonte au temps des apôtres

Apôtre : dans le christianisme, les apôtres sont les premiers disciples de Jésus-Christ

Conventuel : qui est soumis aux règles d'une communauté religieuse ; qui appartient, est propre à un couvent ou à un monastère

Hagiographique : relatif à l'hagiographie (étude de la vie, des extraits des Écritures saintes et des actions des saints ; ouvrage consacré à la vie d'un ou plusieurs saints)

Lectionnaire : livre liturgique qui contient les fragments de l'Écriture lus à l'office

Neumatique : qui concerne les neumes

Neume : chacun des divers signes de la notation musicale du plain-chant, en forme de point, d'accent ou de trait

Sacramentaire : livre, qui contenait les prières liturgiques à l'usage des évêques et des prêtres, pour la messe et les autres sacrements

Scriptorium : atelier du monastère dans lequel étaient réalisés leurs livres sur parchemin, écrits et décorés à la main

Tropeaire/Prosaire : strophe ou courte pièce poétique introduite dans un texte liturgique



BnF

Un ouvrage édité à cette occasion

« Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges »

L'exposition « Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges » sera assortie d'un ouvrage accueillant des contributions thématiques de spécialistes adressées à un large public. Il permettra d'offrir une synthèse renouvelée sur la richesse de la production artistique de Saint-Martial, de l'architecture à la musique, en passant par la sculpture, l'enluminure et les émaux, et cela à la lumière des recherches récentes.

Préfacé par le maire de Limoges et la présidente de la BnF, cet ouvrage intitulé « Chefs-d'œuvre romans de l'abbaye Saint-Martial de Limoges » est édité par la Ville de Limoges et les éditions Snoeck.

Sous la direction des deux commissaires scientifiques, Charlotte Denoël (BnF) et Alain-Charles Dionnet (musée des Beaux-Arts de Limoges), il contient les contributions suivantes :

- > *Saint Martial : de l'évêque évangéliste à l'apôtre, une patiente construction politique,* par Jean François Boyer
- > *Les lieux de vénération des reliques à Saint-Martial,* par Xavier Lhermite et Angélique Marty
- > *L'abbatiale romane du Sauveur, architecture et sculpture,* par Eliane Vergnolle et Evelyne Proust
- > *L'enluminure à Saint-Martial de Limoges à l'époque romane,* par Charlotte Denoël
- > *La musique à Saint-Martial,* par Anne Zoé Rillon Marne
- > *La prime jeunesse de l'émail limousin,* par Alain-Charles Dionnet

Ces essais sont suivis, en annexes, de repères chronologiques, de la liste des œuvres exposées au musée des Beaux-Arts de Limoges et d'une bibliographie générale. **Une centaine d'illustrations permet de saisir la diversité des œuvres réalisées au sein même de l'abbaye limousine ou liées à ses commandes artistiques.**

NOMBRE DE PAGES : 144

PRIX : 25 €



{ BnF

Autour de l'exposition de Saint-Martial de Limoges

De novembre 2019 à février 2020

Visites guidées

> Visites adultes

Dimanches 24 novembre, 8, 15, 22 et 29 décembre à 15h

Samedi 21, lundi 23, vendredi 27, lundi 30 décembre et vendredi 3 et samedi 4 janvier à 14h30

Une visite de l'exposition accompagnée d'un guide-conférencier, pour découvrir ou redécouvrir l'histoire de cette abbaye célèbre du Moyen Âge, haut lieu de création artistique.

Renseignements

Durée : 1h

Lieu : Musée des Beaux-Arts

Tarif : droit d'entrée + 1 €

> Visite inédite

Samedi 7 décembre à 15h

Une visite inédite de l'exposition accompagnée d'Alain-Charles Dionnet, co-commissaire scientifique de l'exposition.

Renseignements

Durée : 1h

Lieu : Musée des Beaux-Arts

Tarif : droit d'entrée + 1 €

Réservation : obligatoire jusqu'à la veille de la visite au 05 55 45 98 10



Fig. 5. Plaque : la Visitation / Limoges, 1170-1180 / Musée des Beaux-Arts de Limoges, inv. 92.482 [cl. C. Abad © Musée des Beaux-Arts de Limoges]



BnF

Concert

> Concert de l'Ensemble Cum Jubilo, « Chants et tropes. École de Saint-Martial »
Dimanche 1^{er} décembre à 15h



LATIN 1118- FOL 112V ©Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

En écho à l'exposition, l'Ensemble Cum Jubilo présentera, à l'invitation du musée, une sélection de pièces musicales autour de l'École de Saint-Martial.

L'abbaye Saint-Martial de Limoges fut dès le X^e siècle un grand centre de création musicale en Aquitaine. De nombreux manuscrits notés sont parvenus jusqu'à nous, témoignant de l'importante activité créatrice de cette école, avec la création de très nombreux tropes, de proses ou séquences, le développement de la polyphonie, en particulier le déchant et l'organum, ou encore les premiers drames liturgiques (le *Quem queritis* de Noël ou de Pâques, le *Sponsus* – Vierges sages, vierges folles).

L'école de Saint-Martial s'est répandue dans toute l'Aquitaine, mais son influence a largement dépassé cette région puisqu'on retrouve ce style aussi bien dans des manuscrits comme le Codex Calixtinus de St-Jacques de Compostelle (XII^e s) ou même le Graduel de Fontevault (XIII^e s). L'École de Notre-Dame en est le prolongement. La notation est encore archaïque, le plus souvent « a campo aperto », c'est-à-dire sans lignes, souvent sans clés.

Pour ce concert, Cum Jubilo présentera un choix de tropes, de proses, des drames liturgiques et des polyphonies, issus de différents tropaires et prosaires de St-Martial : BnF latin 1139 – latin 1118 – latin 1119 – latin 1121 – latin 903 – latin 1086 – latin 3549 – latin 3719. Il présentera également le Bréviaire de Saintes latin 16309, le Graduel de Fontevault BM de Limoges ms 2, le Codex Calixtinus, le Latin 1119 – *Quem queritis* de Noël.

Renseignements

Durée : 1h30

Lieu : église Saint-Michel-des-Lions

Tarif : 15 € tarif de base ; 10 € tarif réduit pour les Amis des musées de Limoges et du FRAC ; 5 € en tarif spécial pour les 25 ans et moins, étudiants, demandeurs d'emplois ou bénéficiaires de minima sociaux, personnes en situation de handicap (titulaires de la carte invalidité), et les élèves du Conservatoire de Limoges.

Réservation : obligatoire au 05 55 45 98 10 jusqu'au 29 novembre à 16h

Tout public



{ BnF

Conférences

> Cycle de conférences sur le monde médiéval

Les 15, 22 et 24 janvier pour les adultes à 19h et le 18 janvier pour les enfants à 15h

Le musée des Beaux-Arts propose, en partenariat avec la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges, un cycle de conférences médiévales sur les thématiques de la musique au Moyen Âge, des fouilles archéologiques de la place de la République et des manuscrits et enluminures.

Renseignements

Durée : 1h

Lieu : Bfm centre-ville de Limoges (2, place Aimé-Césaire) - Amphi E. Clancier

Tarif : gratuit

Rencontres artistiques et ateliers

En février, trois rencontres avec les artistes et professionnels du monde de l'émail, de l'enluminure et de la sculpture, pour s'y essayer ou pour parler de leur pratique et vécu personnel en écho à l'héritage historique de l'abbaye Saint-Martial.

> Ateliers jeune public

Samedi 1^{er} février à 10h

Atelier sculpture avec Émilien Rizza, sculpteur sur pierre.

Samedi 8 février à 10h

Atelier enluminure avec Denis Girard, artisan d'art graveur - enlumineur.

Samedi 15 février à 10h

Atelier émail avec Paul Buforn, maître émailleur d'art.

Renseignements

Âge : à partir de 8 ans

Durée : 2h

Lieu : Musée des Beaux-Arts

Tarif : droit d'entrée + 1 €

Réservation : obligatoire au 05 55 45 98 10 au moins 48h avant l'activité

> Rencontres

Samedi 8 février à 15h

Rencontre autour de l'enluminure, avec Denis Girard, artisan d'art graveur - enlumineur.

Samedi 15 février à 15h

Rencontre autour de l'émail avec Paul Buforn, maître émailleur d'art.

Renseignements

Pour public adulte

Durée : 45min/1h

Lieu : Musée des Beaux-Arts

Tarif : droit d'entrée + 1 €

Réservation : obligatoire au 05 55 45 98 10 au moins 48h avant l'activité



BnF

> Ateliers de pratique artistique : « L'esquisse du samedi »

Samedi 22 février de 15h à 16h30

Une nouvelle série de rencontres au BAL, pour toutes les générations !

Accompagnés par l'animatrice du musée, osez l'expérience du dessin qui prend vie en quelques esquisses légères. Conservez ces tâtonnements, comme autant d'approches sensibles, riches d'expression et de plaisir partagé. Dans l'exposition « Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges », observez les motifs des chapiteaux et réalisez des croquis d'ombre et de lumière pour des minicartes « tout en couleur de pierre » à conserver.

Renseignements

Durée : 1h30

Lieu : Musée des Beaux-Arts

Tarif : droit d'entrée + 1 €

Réservation : obligatoire au 05 55 45 98 10 au moins 48h avant l'activité

À partir de 8 ans

Activités enfants

> Jeune public : à chacun son vernissage « Saint-Martial, top secret »

Samedis 30 novembre, 28 décembre et 25 janvier à 15h

Les enfants sont conviés à fêter l'exposition « Dans les collections de la BnF : Chefs-d'œuvre romans de Saint-Martial de Limoges » lors de vernissages spécialement organisés pour eux : un voyage dans le temps, à la découverte des secrets d'une abbaye qui fut un lieu d'intense création artistique, et qui s'achève par un goûter à partager ensemble.

Renseignements

Âge : 7-12 ans (accompagnateur obligatoire)

Durée : 1h15

Lieu : Musée des Beaux-Arts

Tarif : droit d'entrée pour l'adulte + 1 € par enfant

Réservation : obligatoire jusqu'à la veille de l'activité au 05 55 45 98 10



Pour aller plus loin

> Support de visite familial en autonomie

Disponible à l'accueil du musée des Beaux-Arts (livret-jeu de l'exposition présenté sous forme de support de visite individuel en autonomie).

> Visite adulte LSF sourds et malentendants

Samedi 14 décembre à 15h

Une visite de l'exposition accompagnée d'un guide-conférencier et d'un interprète en LSF (Langue des Signes Française), pour découvrir ou redécouvrir l'histoire de cette abbaye célèbre du Moyen Âge, haut-lieu de création artistique.

Renseignements

Durée : 1h

Lieu : Musée des Beaux-Arts

Tarif : entrée gratuite + 1 € par médiation

Réservation : obligatoire jusqu'à la veille de la visite au 05 55 45 98 10

> Panneaux de salle en braille et gros caractères

Pour les personnes aveugles et malvoyantes, les textes des panneaux accompagnant l'exposition ont été traduits en braille et imprimés en gros caractères.

Renseignements

En prêt gratuit à l'accueil du musée, le temps de la visite

> Présentation de l'exposition en LSF

Le musée poursuit son travail d'accessibilité de ses collections aux personnes handicapées par le biais, notamment, de la réalisation et de la mise en ligne de petites vidéos en langue des signes française. Objectif : présenter les expositions temporaires aux personnes sourdes et malentendantes et leur donner envie de venir les découvrir.

Renseignements

Durée : 3 à 6 minutes

Mise en ligne de la vidéo : en décembre 2019 sur museebal.fr

> Les activités scolaires

- Support de visite en autonomie pour le 1^{er} degré
- Atelier encadré « Volutes », pour les scolaires du 1^{er} degré (8-11 ans)
- Dossier pédagogique pour le 2nd degré
- Visite guidée adaptée pour les collèges et lycées



**POUR TOUTES INFORMATIONS ET
RÉSERVATIONS :
LIMOGES.FR , MUSEEBAL.FR
ou 05 55 45 98 10**

**Retrouvez toutes les actualités de
l'exposition sur les réseaux sociaux avec
[#SaintMartialLimoges](https://twitter.com/SaintMartialLimoges)**



Informations sur l'exposition

Commissariat général et scientifique

> Pour la Ville de Limoges - musée des Beaux-Arts

Anne Liénard

Conservatrice du patrimoine, Directrice du musée des Beaux-Arts de Limoges

Alain-Charles Dionnet

Attaché de conservation du patrimoine, Responsable des collections des Arts du feu au musée des Beaux-Arts de Limoges

> Pour la Bibliothèque nationale de France

Charlotte Denoël

Conservateur en chef, Chef du service des manuscrits médiévaux, Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France

Coordination scientifique

> Pour la Bibliothèque nationale de France

Gennaro Toscano

Conseiller culturel et scientifique auprès du directeur des Collections

Coordination logistique

> Pour la Ville de Limoges - musée des Beaux-Arts

Marine Picat, puis Émilie Ruiz

Chargée des expositions au musée des Beaux-Arts de Limoges



BnF

La Bibliothèque nationale de France



BnF | François Mitterrand ©Alain Goustard

> La BnF au service du patrimoine et de ses publics

La Bibliothèque nationale de France veille sur des collections uniques au monde, rassemblées depuis cinq siècles à travers le dépôt légal institué en 1537 par François 1^{er}. Cette collecte est complétée par des acquisitions, des dons ou legs, des datations... La BnF conserve ainsi plus de 40 millions de documents : quinze millions de livres et de revues, l'une des plus belles collections de manuscrits au monde, 15 millions de documents iconographiques (photographies, estampes, affiches...), cartes, plans, partitions, monnaies, médailles, maquettes de décors et costumes de théâtre, documents sonores et audiovisuels, jeux vidéo auxquels s'ajoutent depuis 2006 les milliards de fichiers collectés dans le cadre du dépôt légal du web français. Rassembler, préserver et diffuser les savoirs, telles sont les missions de la BnF dont les 5 sites ouverts au public accueillent chaque année plus d'un million de visiteurs.

> La culture de l'excellence mise à la portée de tous

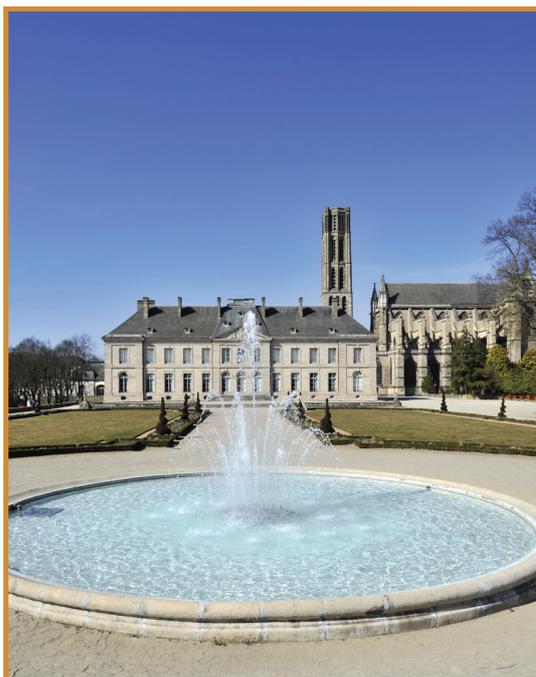
Le numérique est un enjeu majeur pour la conservation et la diffusion des collections de la BnF. Gallica, sa bibliothèque numérique, permet d'accéder aujourd'hui gratuitement à près de 5 millions de documents. Véritable fabrique des savoirs, la BnF concourt à l'activité scientifique grâce à une politique active de recherche structurée autour de programmes collectifs et individuels. Lieu de la transmission et de l'accessibilité à la culture, la BnF propose des expositions, manifestations, ateliers, visites, événements participatifs, éditions d'ouvrages, conférences en ligne... Elle propose au public un Pass lecture/culture à 15 euros par an qui donne un accès illimité aux salles de lecture tous publics de la BnF, ainsi qu'à l'ensemble de sa programmation culturelle.

> Coopération et rayonnement

Sur le territoire national et à l'étranger, la BnF développe une politique de coopération avec d'autres institutions patrimoniales qui repose tant sur le partage des richesses de ses collections que sur son expertise. Elle s'engage pour la sauvegarde du patrimoine écrit en danger. La Bibliothèque nationale de France pratique également une politique active de prêt de ses collections à d'autres institutions en France comme à l'international. Elle s'attache ainsi à diffuser auprès d'un public toujours plus large les richesses encyclopédiques de ses fonds.



Le musée des Beaux-Arts de Limoges



Musée des Beaux-Arts © Ville de Limoges / Vincent Schrive

Le musée des Beaux-Arts de Limoges, installé au pied de la cathédrale dans le quartier historique de la Cité, occupe depuis 1912 l'ancien palais épiscopal édifié à la fin du XVIII^e siècle, situé au cœur de jardins dominant la vallée de la Vienne et classé Monument historique. Les collections sont réparties en quatre grands pôles : la collection d'Émail (XII^e siècle à nos jours) assure la singularité et la renommée du musée ; les Beaux-Arts, avec des peintures de la Renaissance aux grands maîtres du XX^e siècle ; une collection d'Antiquités égyptiennes riche de près de 2 000 pièces ; et enfin, l'Histoire de Limoges depuis sa création à l'époque gallo-romaine jusqu'au début du XX^e siècle.

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de l'Évêché

87 000 Limoges

05 55 45 98 10

museebal.fr

Facebook : [Musée des Beaux-Arts de Limoges](https://www.facebook.com/MuseeDesBeauxArtsLimoges)

> Jours et horaires d'ouverture

Tous les jours (sauf le mardi) de 9h30 à 12h et de 14h à 18h (d'avril à septembre) ;

Tous les jours (sauf le dimanche matin et mardi) de 9h30 à 12h et de 14h à 17h (du 1^{er} octobre au 31 mars).

> Tarifs

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 €



Les partenaires

Institutionnels



Une exposition organisée par la Bibliothèque nationale de France et la Ville de Limoges - musée des Beaux-Arts



Autres

